



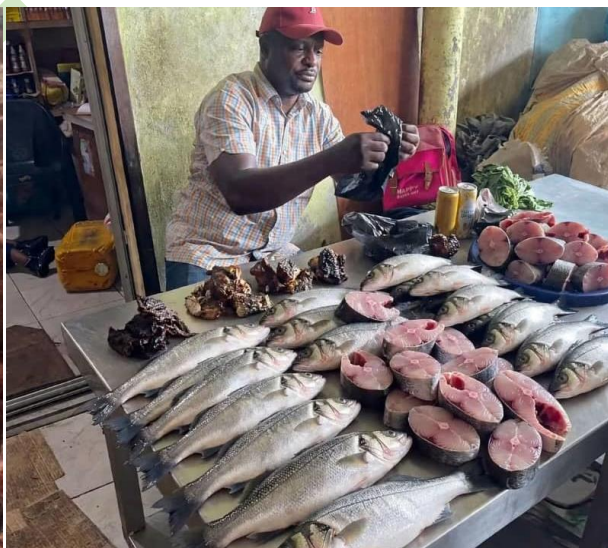
COMMISSION ECONOMIQUE DU BETAIL, DE LA VIANDE ET DES RESSOURCES HALIEUTIQUES

DIRECTION DES ETUDES ECONOMIQUES, DE LA PLANIFICATION ET DES ECHANGES

SERVICE DES STATISTIQUES

NOTE TRIMESTRIELLE DES INDICES COMMUNAUTAIRES DES PRIX A LA CONSOMMATION DE LA VIANDE ET DU POISSON EN ZONE CEMAC (ICPCVP-CEMAC).

- Deuxième trimestre 2026 -



Information préliminaire

La Commission Economique du Bétail, de la Viande et des Ressources Halieutiques (CEBEVIRHA) met à la disposition des utilisateurs, les Indices Communautaires des Prix à la Consommation de la Viande et du Poisson (ICPCVP) en Afrique Centrale. Ils sont construits à partir de seize (16) postes de consommation relatifs à la viande, au poisson et fruits de la mer. Ces postes de consommation proviennent de la nomenclature de consommation utilisée par les Instituts Nationaux de Statistique des pays membres de la CEMAC pour la production de l'Indice Harmonisé des Prix à la Consommation (IHPC) des ménages.

Les pondérations exploitées portent sur les parts du pays dans l'ensemble de la zone CEMAC. Elles proviennent des dépenses de Consommation Individuelles des Ménages (DCIM) issues du Programme de Comparaison International de 2017 et sont utilisées comme poids des pays au niveau communautaire. Ces contributions ont été combinées avec les pondérations des postes de chaque pays pour déterminer la contribution (poids) de chaque Etat membre de la zone (CEMAC) à la pondération dudit poste au niveau de la communautaire.

Les ICPCVP ont une couverture régionale et pour année de base, l'année 2021 et tiennent compte des données afférentes de chacun des six (06) pays membres de la CEMAC. La publication de ces indicateurs est trimestrielle.

Avant-propos

La Commission Economique du Bétail, de la Viande et des Ressources Halieutiques (CEBEVIRHA) est l'Agence d'Exécution de la Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale (CEMAC), chargée de mettre en œuvre la politique communautaire en matière d'élevage, de pêche et d'aquaculture. Sa mission est de contribuer au développement durable, harmonisé et équilibré des secteurs de l'élevage, des industries animales, des pêches et de l'aquaculture, ainsi qu'à l'accroissement des échanges en vue de permettre aux Etats membres d'optimiser les productions nécessaires à l'atteinte de la sécurité alimentaire et à la réduction de la pauvreté des populations de la sous-région.

A cet égard, la promotion des activités de production statistiques revêt un caractère prépondérant pour la CEBEVIRHA, au regard notamment de leur importance dans la définition et l'évaluation des politiques publiques.

L'inflation est un indicateur avancé de la santé économique, qui joue également un rôle important dans le pilotage de la politique monétaire au sein de la CEMAC, dans le cadre de la convergence des économies et de la surveillance multilatérale. De cette manière, dans les secteurs de l'élevage, de la pêche et de l'aquaculture, la production d'indicateurs de prix nous permet de mieux apprécier la situation des produits concernés. Aussi, la CEBEVIRHA dans sa mission de mise en œuvre de la politique communautaire en matière d'élevage, pêche et aquaculture, les indices de prix à la consommation de la viande et du poisson, sont des outils statistiques qui permettent le suivi et l'évaluation de l'implémentation des stratégies et programmes, notamment la Stratégie d'Import-substitution des produits du cru de la CEMAC, en consolidant des données produites par les États dans le cadre du projet IHPC-CEMAC.

En définitive, la production régulière de données et d'indices de prix dans les secteurs concernés, tant au niveau des États membres qu'au niveau de la sous-région, permettra d'orienter les prises de décisions basées sur des informations fiables, actualisées et harmonisées. Pour l'aboutissement de ce processus, la CEBEVIRHA a bénéficié de l'appui du projet HISWACA, financé par la Banque Mondiale. La mise en œuvre effective de cette activité s'est effectuée dans le cadre de la Convention de collaboration entre la Commission de la CEMAC et AFRISTAT, dont l'accompagnement technique a permis le renforcement des capacités de la CEBEVIRHA pour le développement des indices communautaires de prix à la consommation de la viande et du poisson en Afrique Centrale.

Notre souhait est que ce document constitue un outil de travail au service de la gouvernance publique et des usagers divers, pour le développement des secteurs de l'élevage, de la pêche et de l'aquaculture en Afrique Centrale.

Nous remercions vivement toutes les collaborations utiles qui ont contribué à la matérialisation de ce projet, principalement celles des Instituts Nationaux de Statistique des Etats Membres de la CEMAC, pour la mise à disposition des données de production de l'IHPC des pays.

Dr. NGOANDE SALVADOR,

Secrétaire Exécutif de la CEBEVIRHA

TABLE DES MATIERES

Avant-propos	2
Liste des sigles et acronymes	4
Liste des graphiques	5
Liste des tableaux	5
Principaux résultats au deuxième trimestre 2026	6
CONTEXTE INTERNATIONAL	7
Prix des produits alimentaires	7
Prix mondiaux de la viande	7
Prix mondiaux du poisson	8
PRIX EN ZONE CEMAC	9
Prix global de la viande	9
Prix de la viande de bœuf	10
Prix de la viande de volaille	11
Prix de la viande de mouton-chèvre	11
Prix des dérivés d'origine animal	12
Prix global du poisson	12
Prix des poissons et autres produits séchés et fumés	13
Prix des poissons frais	14
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	15
ANNEXES	17

Liste des sigles et acronymes

AFRISTAT	Observatoire Economique et Statistique d'Afrique Subsaharienne ;
CEBEVIRHA	Commission Economique du Bétail, de la Viande et des Ressources Halieutiques ;
CEMAC	Communauté Économique et Monétaire d'Afrique Centrale ;
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'Agriculture et l'Alimentation ;
INS-Cameroun	Institut National de la Statistique - Cameroun ;
INS-Congo	Institut National de la Statistique - Congo ;
ICASEES	Institut Centrafricain des Statistiques et des Etudes Economiques et Sociales - République Centrafricaine ;
INSTAT	Institut National de la Statistique - Gabon ;
INEGE	Institut National de Statistique de Guinée Equatoriale – Guinée Equatoriale ;
INSEED	Institut National de la Statistique, des Études Économiques et Démographiques - Tchad ;
IHPC-CEMAC	Indice Harmonisé des Prix à la Consommation de la CEMAC ;
PHASAOC	Projet d'Harmonisation et d'Amélioration des Statistiques en Afrique de l'Ouest et du Centre ;

Liste des graphiques

Graphique 1 : Variation trimestrielle de prix internationaux de produits alimentaires (%).....	7
Graphique 2 : Variation des prix internationaux de la viande (%).....	8
Graphique 3 : Variation en glissement annuel des prix internationaux de poisson (%).....	8
Graphique 4 : Contributions en glissement annuel des prix des produits à la variation de prix de la viande en zone CEMAC (%) 9	
Graphique 5 : Contributions trimestrielles des prix des produits à la variation de prix de la viande en zone CEMAC (%).....	10
Graphique 6 : Contributions interannuelles des pays à la variation du prix de la viande de bœuf en zone CEMAC (%).....	10
Graphique 7 : Contributions interannuelles des pays à la variation du prix de la viande de volaille CEMAC (%).....	11
Graphique 8 : Contributions interannuelles des pays à la variation du prix de la viande de mouton/chèvre en zone CEMAC (%)	11
Graphique 9 : Contributions en glissement annuel de prix des produits à la variation des dérivés d'origine animal en zone CEMAC (%).....	12
Graphique 10 : Contributions en glissement annuel de prix des produits à la variation de prix du poisson en zone CEMAC (%) 13	
Graphique 11 : Contributions trimestrielles de prix des produits à la variation de prix du poisson en zone CEMAC (%).....	13
Graphique 12 : Contributions interannuelles des pays à la variation du prix des poissons et autres produits séchés ou fumés CEMAC (%).....	14
Graphique 13 : Contributions interannuelles des pays à la variation du prix du poisson frais CEMAC (%).....	14

Liste des tableaux

Tableau 1 : Evolution de l'indice des prix à la consommation de la viande en Afrique Centrale (Base 100 année 2021)	17
Tableau 2 : Evolution de l'indice des prix à la consommation du poisson en Afrique Centrale (Base 100 année 2021)	17
Tableau 3 : Evolution de l'indice des prix à la consommation des dérivés d'origine animal en Afrique Centrale (Base 100 année 2021)	17

Principaux résultats au deuxième trimestre 2026

- Selon les données FAO, la hausse des prix de produits alimentaires s'est établie à 3,7% par rapport au trimestre précédent, portée par la hausse des coûts de l'énergie et des tensions logistiques, liées au conflit au Moyen-Orient et aux conditions météorologiques défavorables dans les principales régions productrices.
- Les prix internationaux de la viande ont enregistré une hausse de 5,9% par rapport à la même période de 2025 et de 3,4 % par rapport au trimestre précédent, influencés par l'augmentation soutenue de la demande des importations de viande en provenance des États-Unis et de la Chine ; puis par les phénomènes météorologiques extrêmes et la hausse du coût des intrants agricoles qui ont affecté la chaîne logistique et de production.
- Au deuxième trimestre 2026, les prix internationaux des produits de la pêche et de l'aquaculture sont restés supérieurs de 6,6% par rapport à leur niveau du deuxième trimestre 2025. En variation trimestrielle, ces prix ont enregistré une baisse de 3,8% par rapport au trimestre précédent.
- Le niveau général des prix à la consommation de la viande des ménages de l'Afrique Centrale a augmenté de 7,7% au deuxième trimestre 2026 par rapport à la même période de l'année précédente, portée principalement par les tensions sur l'offre et les circuits d'approvisionnement, la forte demande de bétail vivant destiné à l'exportation, les effets de la bonne campagne agricole 2024-2025 au Tchad et les facteurs mondiaux liés au transport, les tensions géopolitiques et les perturbations logistiques.
- Les prix à la consommation de produits dérivés d'origine animale en Afrique Centrale, ont enregistré une progression de 1,3% au deuxième trimestre 2026 par comparaison à la même période de l'année précédente, portée principalement par les contributions des augmentations de prix de lait (+0,4%), œufs (+0,3%), beurres et margarines (+0,3%) et produits laitiers (+0,2%). Les facteurs mondiaux liés au transport, les tensions géopolitiques et les perturbations logistiques ont renchéri ces produits importés, en tant que produits importés pour la zone CEMAC.
- Le niveau général des prix à la consommation du poisson des ménages de l'Afrique Centrale a augmenté de 11,5% au deuxième trimestre 2026 par rapport à son niveau d'il y a un an, influencé par une tension consolidée sur la demande locale face à une offre fluctuante.
- Au niveau des pays, la hausse des prix de la viande a été principalement influencée par la situation au Cameroun, Tchad et au Congo. Pour ce qui concerne les produits dérivés d'origine animale, la montée des prix est tributaire des augmentations observées au Cameroun, Gabon, Guinée Equatoriale et au Congo. La progression des prix du poisson a été principalement tirée par le Cameroun, Congo, le Tchad et la RCA.

CONTEXTE INTERNATIONAL

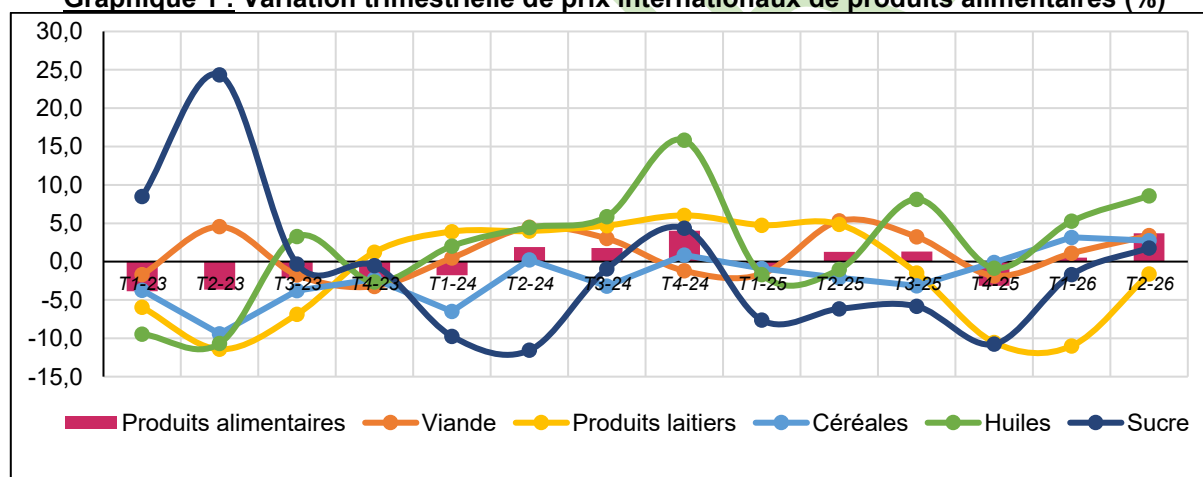
Prix des produits alimentaires

L'indice FAO des prix de produits alimentaires a enregistré 130,7 points au deuxième trimestre 2026, soit une progression de 2,3% par rapport à la même période de l'année précédente. En variation trimestrielle, la hausse s'est établie à 3,7% par rapport au trimestre précédent, portée par l'augmentation des coûts de l'énergie et les tensions logistiques, liées au conflit au Moyen-Orient et aux conditions météorologiques défavorables dans les principales régions productrices.

En variation trimestrielle, le comportement par catégorie de produits a été le suivant :

- ❖ Huiles végétales : hausse de 8,6% en raison des inquiétudes concernant les perspectives de production en Asie du Sud-Est et coûts de l'énergie (la hausse du prix des huiles de palme, de soja, de tournesol et de colza) ;
- ❖ Viande : hausse de 3,4%, portée notamment par une demande internationale soutenue ;
- ❖ Céréales : hausse de 2,7%, en raison des perspectives de récolte plus faibles et à des coûts de production plus élevés.

Graphique 1 : Variation trimestrielle de prix internationaux de produits alimentaires (%)

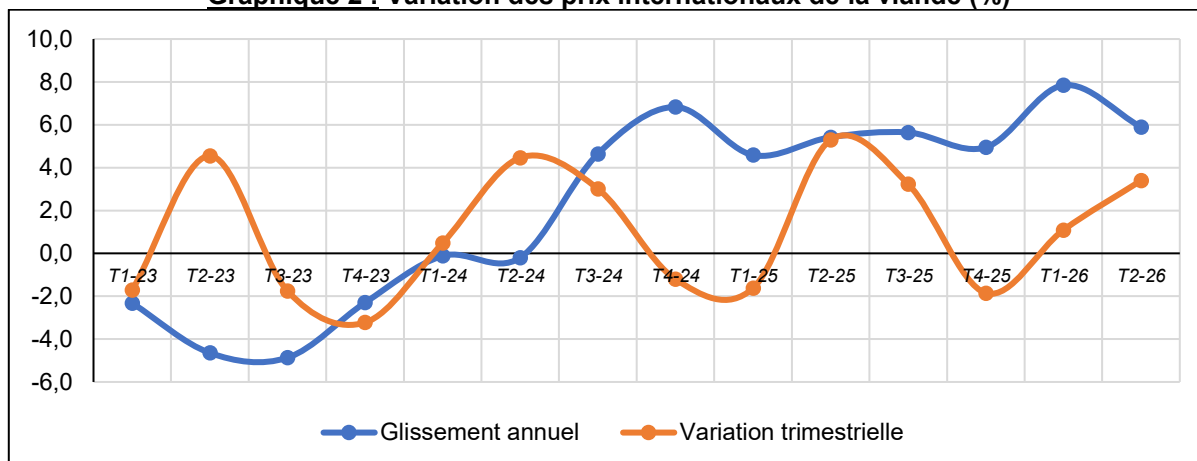


Source : CEBEVIRHA à partir des données FAO, juin 2026

Prix mondiaux de la viande

Au deuxième trimestre 2026, l'indice FAO des prix de la viande s'est établi en moyenne à 130,7 points. Cela représente une hausse de 5,9% par rapport à la même période de 2025 et 3,4 % par rapport au trimestre précédent. Selon la même source, cette progression est fortement influencée par l'augmentation soutenue de la demande des importations de viande en provenance des États-Unis et de la Chine ; ainsi que les phénomènes météorologiques extrêmes et la hausse du coût des intrants agricoles qui ont affecté la chaîne logistique et de production.

Graphique 2 : Variation des prix internationaux de la viande (%)



Source : CEBEVIRHA à partir des données FAO, juin 2026

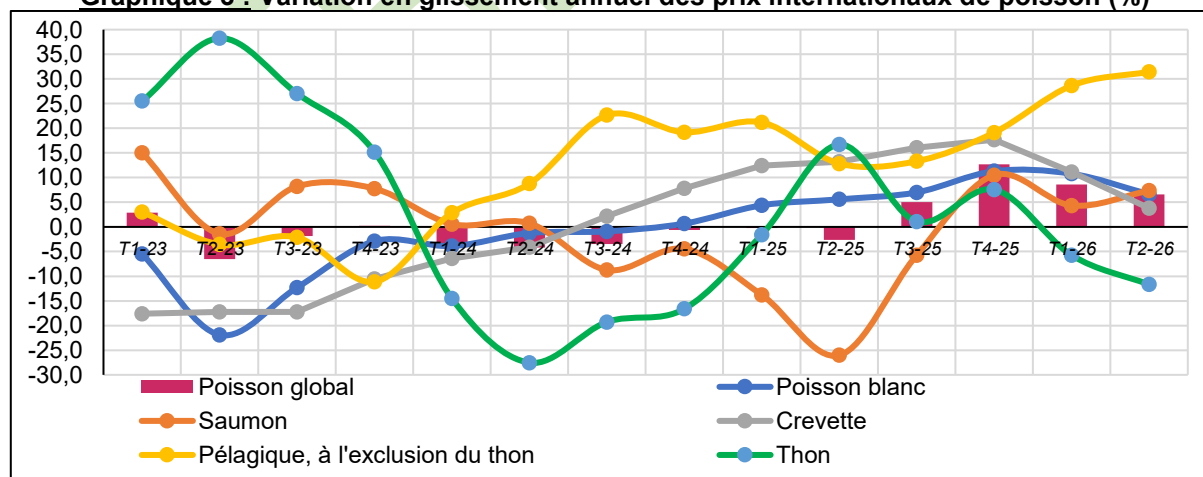
Prix mondiaux du poisson

Au deuxième trimestre 2026, les prix internationaux des produits de la pêche et de l'aquaculture sont restés supérieurs de 6,6% à leur niveau du deuxième trimestre 2025. En variation trimestrielle, ces prix ont enregistré une baisse de 3,8% par rapport au trimestre précédent.

Le comportement interannuel présentée dans le graphique 3 ci-dessous est caractérisée par :

- ✓ Poisson blanc (+6,6 %), la réduction des quotas de pêche dans l'Atlantique Nord a limité l'offre, ce qui a maintenu une forte pression à la hausse sur les prix ;
- ✓ Saumon (+7,4%), en raison d'une offre mondiale restreinte et des coûts élevés des aliments pour l'aquaculture ;
- ✓ Les pélagiques (à l'exclusion du thon) (+31,5%), porté par une augmentation de la demande.

Graphique 3 : Variation en glissement annuel des prix internationaux de poisson (%)



Source : CEBEVIRHA à partir des données FAO, juin 2026

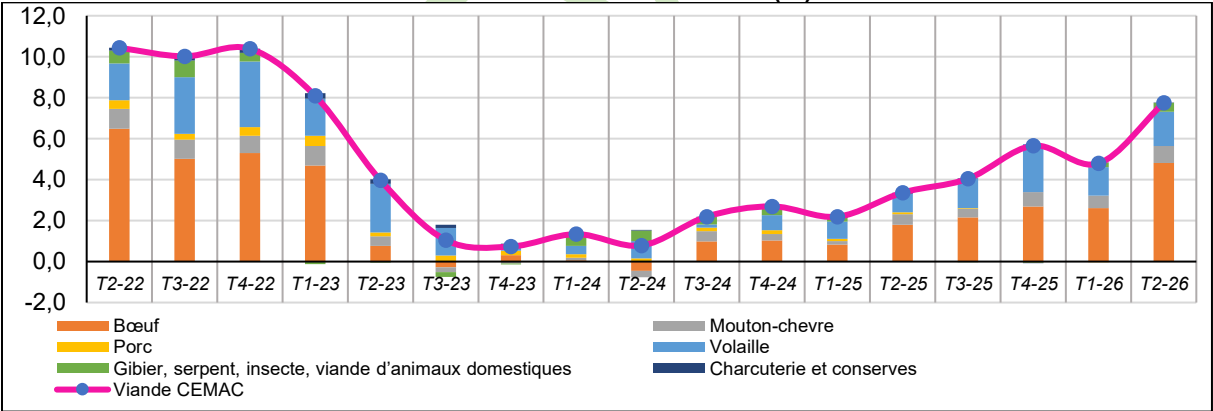
PRIX EN ZONE CEMAC

Prix global de la viande

L'indice des prix à la consommation de la viande en zone CEMAC s'est établi en moyenne à 128,1 points au deuxième trimestre 2026, en hausse de 9,2 points par rapport au niveau révisé de la même période 2025. Ainsi, le niveau général des prix à la consommation de la viande des ménages de l'Afrique Centrale a augmenté de 7,7% au deuxième trimestre 2026 par rapport à la même période de l'année précédente (*graphique 4*), portée principalement par les tensions sur l'offre et les circuits d'approvisionnement, la forte demande de bétail vivant destiné à l'exportation, puis par les activités du Complexe Industriel de Moundou au Tchad, qui absorbe beaucoup de bétail pour la production et l'exportation de la viande fraîche. On peut également relever l'effet de la bonne campagne agricole 2024-2025, caractérisée par une augmentation des revenus des agro-éleveurs, ce qui a occasionné une réduction de l'offre d'animaux disponibles à la vente ; mais aussi la valorisation du bétail, favorisée par l'état d'embonpoint appréciable des animaux résultant de la bonne disponibilité des pâturages. Par ailleurs, les facteurs mondiaux liés au transport, les tensions géopolitiques et les perturbations logistiques ont renchéri les produits carnés importés.

La hausse des prix de la viande est principalement tirée par une augmentation des prix de la viande de bœuf (+9,9%), contribuant à hauteur de 4,8% à l'augmentation globale de la viande ; suivi des prix de la viande de volaille (+6,4%), avec une contribution de 1,7% ; et des prix de la viande de mouton et chèvre (+8,3%), avec une contribution de 0,8% (*graphique 4*).

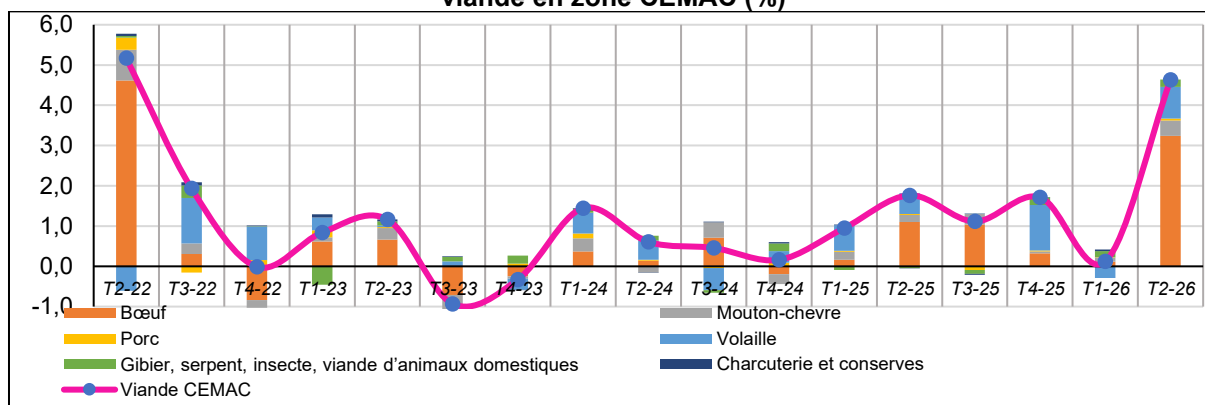
Graphique 4 : Contributions en glissement annuel des prix des produits à la variation de prix de la viande en zone CEMAC (%)



Source : CEBEVIRHA, juin 2026.

Par rapport au trimestre précédent (*graphique 5*), le niveau général des prix à la consommation de la viande des ménages de l'Afrique Centrale a connu une hausse de 4,6% au deuxième trimestre 2026 par rapport au trimestre précédent, tirée par une augmentation des prix de la viande de bœuf (+6,7%), mouton-chèvre (+3,8%) et volaille (+3,0%).

Graphique 5 : Contributions trimestrielles des prix des produits à la variation de prix de la viande en zone CEMAC (%)



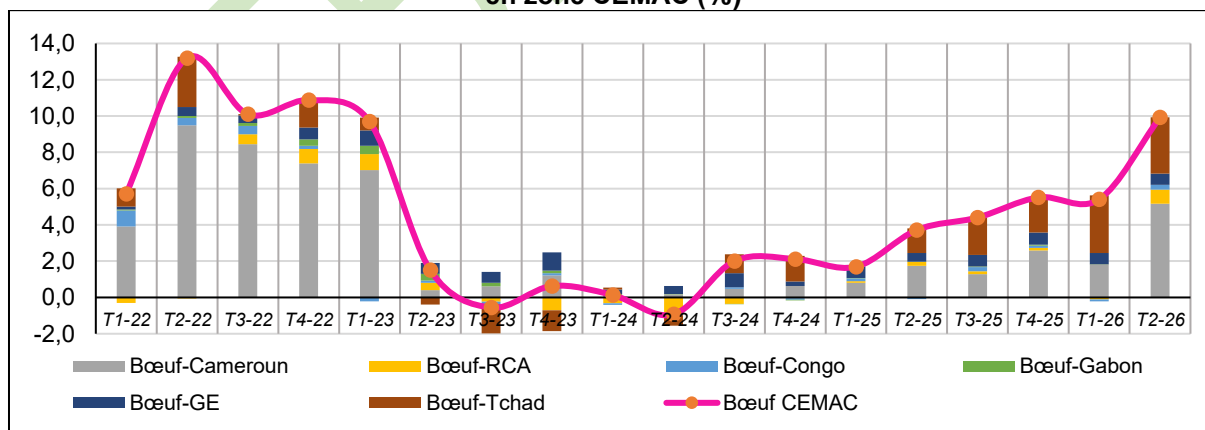
Source : CEBEVIRHA, juin 2026.

Prix de la viande de bœuf

La hausse des prix du bœuf (+9,9%) est principalement tirée par le **Cameroun**, ce qui en fait le principal contributeur (5,2%), influencé principalement par les coûts élevés de production et de commercialisation, notamment ceux liés à l'alimentation du bétail, au transport et à l'acheminement des animaux depuis les bassins de production vers les principaux marchés. Le Tchad arrive à la suite (+3,1%), motivé principalement par la forte demande des effectifs de bœufs destinés à l'exportation directe et à l'exportation de viande vers d'autres marchés, ainsi que la bonne campagne agricole 2024-2025. En **République Centrafricaine**, les prix de la viande de bœuf ont aussi affiché une augmentation, avec une contribution de 0,8%, occasionnée par les difficultés d'approvisionnement, l'insécurité et la hausse des coûts de transport.

En somme, tous les pays de la zone ont enregistré des contributions positives à la hausse des prix de la viande de bœuf, à l'exception du Gabon, dont la contribution a été nulle.

Graphique 6 : Contributions interannuelles des pays à la variation du prix de la viande de bœuf en zone CEMAC (%)

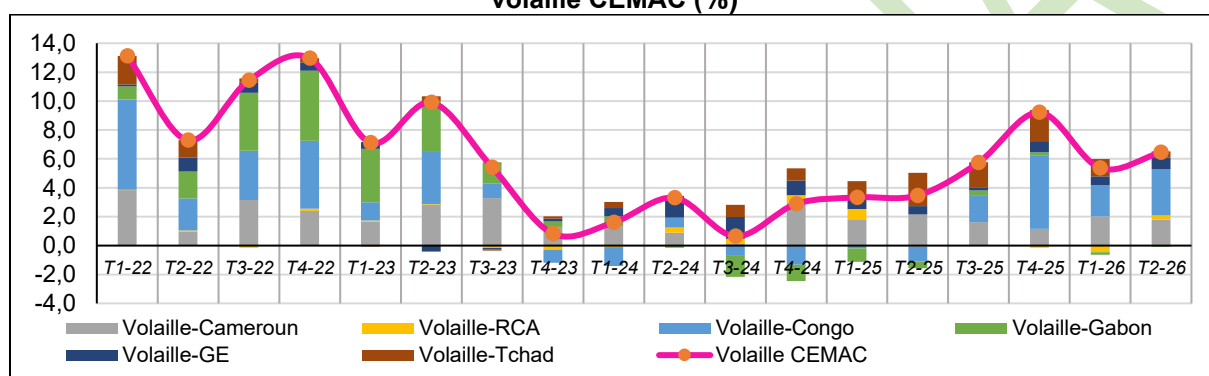


Source : CEBEVIRHA, juin 2026.

Prix de la viande de volaille

Pour ce qui concerne les prix de la viande de volaille (+6,4%), la progression observée est principalement influencée par le **Congo** (3,2%), générée par la hausse des coûts d'importation à l'origine des tensions et conflits géopolitiques internationaux et les contraintes internes telles que les perturbations électriques et les pénuries de carburant qui alourdissent les coûts de stockage et de distribution. Le **Cameroun** (1,8%) a également contribué à la hausse des prix de la volaille, portée notamment par le renforcement de la demande, les coûts élevés liés à l'alimentation des animaux et les contraintes de transport et d'acheminement. En **Guinée équatoriale**, les prix de la viande de volaille ont aussi affiché une contribution de 0,8% à la hausse des prix de la viande de volaille en zone CEMAC, causé par le renchérissement des produits carnés importés, à l'origine des perturbations logistiques internationales.

Graphique 7 : Contributions interannuelles des pays à la variation du prix de la viande de volaille CEMAC (%)

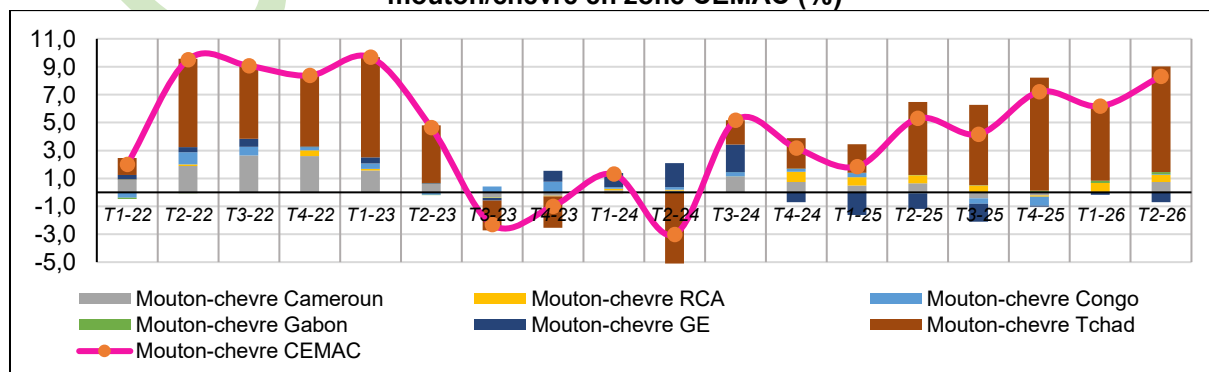


Source : CEBEVIRHA, juin 2026.

Prix de la viande de mouton-chèvre

Concernant les prix de la viande de mouton et chèvre (+8,3%), l'augmentation observée provient à 7,6% du **Tchad** principalement, portée par la demande des effectifs de mouton destinés à l'exportation vers d'autres marchés, la bonne campagne agricole 2024-2025, puis par la hausse du coût des aliments pour le bétail. Le **Cameroun** (0,7%), **la République Centrafricaine** (0,5%) et le **Gabon** (0,2%) ont également contribué à la hausse des prix de mouton-chèvre. En revanche, les prix de la viande de mouton-chèvre ont enregistré une contribution négative en Guinée Equatoriale (-0,7%), atténuant marginalement l'augmentation globale.

Graphique 8 : Contributions interannuelles des pays à la variation du prix de la viande de mouton/chèvre en zone CEMAC (%)

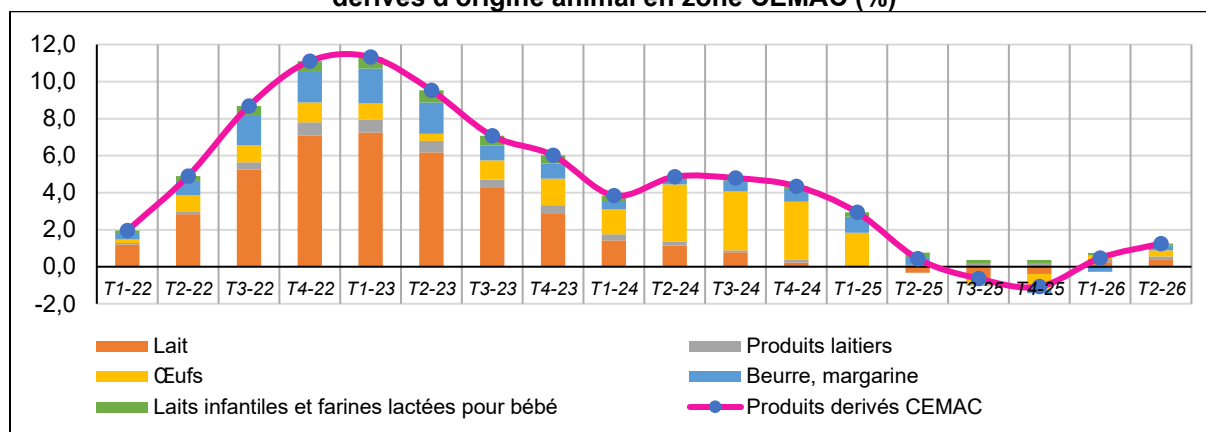


Source : CEBEVIRHA, juin 2026.

Prix des dérivés d'origine animal

En glissement annuel, les prix à la consommation de produits dérivés d'origine animale en Afrique Centrale ont enregistré une progression de 1,3% au deuxième trimestre 2026, par comparaison à la même période de l'année précédente, portée principalement par les contributions des augmentations de prix de lait (+0,4%), œufs (+0,3%), beurres et margarines (+0,3%) et produits laitiers (+0,2%). Les facteurs mondiaux liés au transport, les tensions géopolitiques et les perturbations logistiques ont renchéri ces produits importés.

Graphique 9 : Contributions en glissement annuel de prix des produits à la variation des dérivés d'origine animal en zone CEMAC (%)



Source : CEBEVIRHA, juin 2026.

La hausse de prix de lait (+0,8%), a été principalement influencée par le **Cameroun** (+0,3%) et le **Gabon** (+0,3%). Pour ce qui concerne les œufs (+1,6%), la hausse des prix a été principalement portée par le **Congo** (+0,9%), le **Cameroun** (+0,7%) et la **Guinée Equatoriale** (+0,2%). La hausse de prix de la catégorie beurres et margarines (+2,1%), a été principalement tirée par le **Gabon** (+0,6%), la **Guinée Equatoriale** (+0,6%), le **Cameroun** (+0,4%) et le **Congo** (+0,3%), alors que celle des produits laitiers (+1,6%), a été principalement influencée par la **Guinée Equatoriale** (+1,3%) et le **Gabon** (+0,8%).

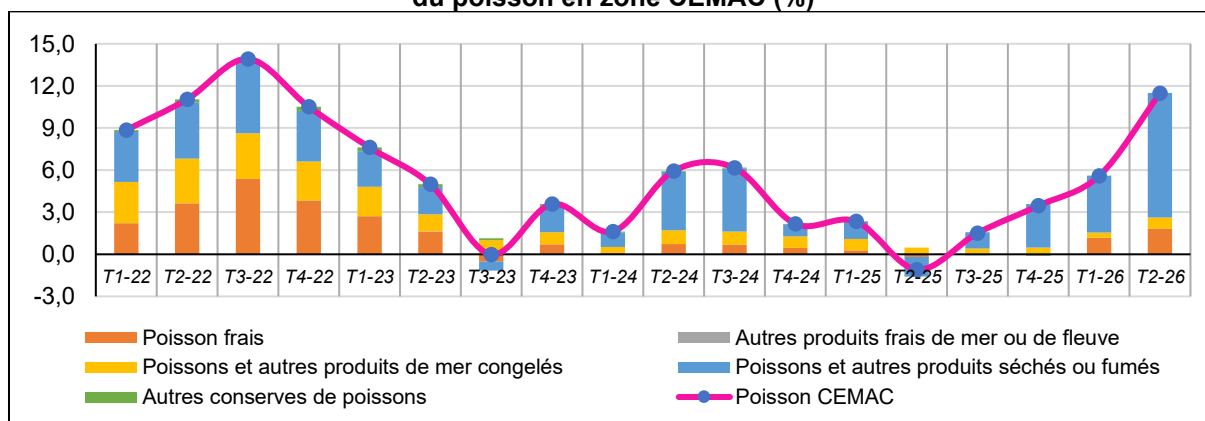
Par rapport au trimestre précédent, les prix à la consommation de produits dérivés d'origine animal en Afrique Centrale, ont connu une légère hausse de 0,4% au deuxième trimestre 2026, motivé principalement par la hausse de prix du beurre et margarine, lait et œufs, dans la sous-région.

Prix global du poisson

Le niveau général des prix à la consommation du poisson des ménages de l'Afrique Centrale, a augmenté de 11,5% au deuxième trimestre 2026 par rapport à son niveau d'il y a un an, influencé par une tension consolidée sur la demande locale face à une offre fluctuante.

La hausse interannuelle des prix du poisson observée au niveau communautaire est portée majoritairement par les prix de poissons et autres produits séchés et fumés (+19,8%), avec une contribution de 8,9% à l'augmentation globale des prix du poisson ; suivis des prix de poissons frais (+5,9%), contribuant à hauteur de 1,8% ; et des prix de poissons et autres produits de mer congelés (+3,8%), avec une contribution de 0,8% (graphique 10).

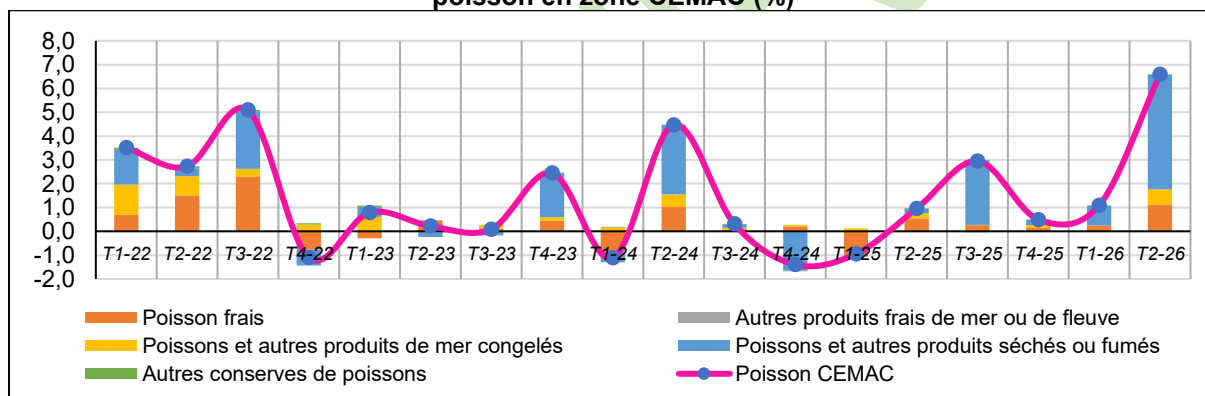
Graphique 10 : Contributions en glissement annuel de prix des produits à la variation de prix du poisson en zone CEMAC (%)



Source : CEBEVIRHA, juin 2026

En variation trimestrielle (*graphique 11*), le niveau général des prix à la consommation du poisson a connu une progression de 6,6% au deuxième trimestre 2026 par rapport au trimestre dernier. La hausse trimestrielle est principalement influencée par les prix des poissons et autres produits séchés et fumés (+4,8%), et les prix de poisson frais (+1,1%).

Graphique 11 : Contributions trimestrielles de prix des produits à la variation de prix du poisson en zone CEMAC (%)

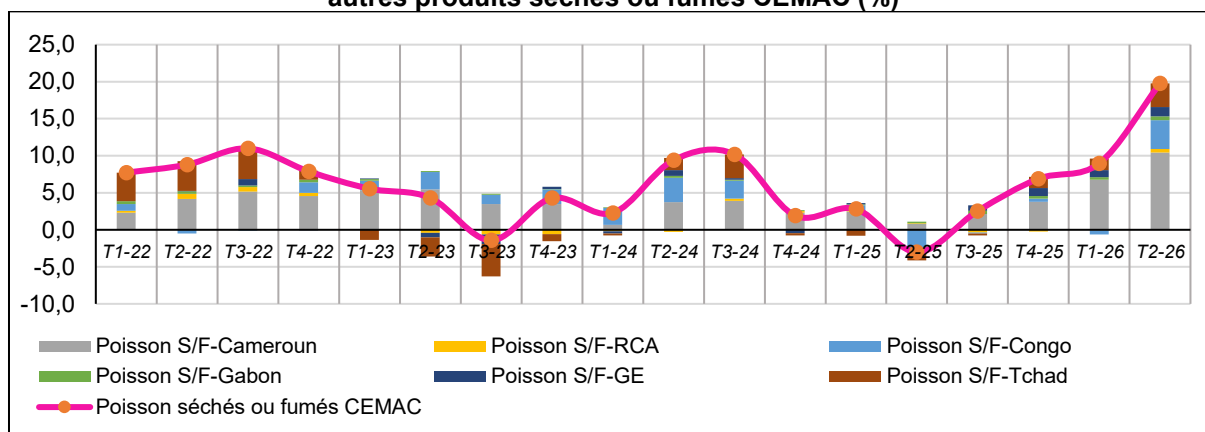


Source : CEBEVIRHA, juin 2026

Prix des poissons et autres produits séchés et fumés

L'analyse montre que la hausse observée au niveau des prix des poissons et autres produits séchés et fumés (+19,8%) provient à 10,4% du **Cameroun**, portée notamment par une forte demande face à des tensions sur l'offre et les circuits d'approvisionnement. Le **Congo** arrive de loin à la suite (+3,9%), motivé par la hausse des coûts d'importation, ce qui expose les marchés locaux aux coûts logistiques mondiaux et à l'inflation importée. Le **Tchad** (+3,2%), influencé par une demande consolidée face à une faible production, l'insécurité dans la province du Lac et aux difficultés d'approvisionnement vers les marchés locaux. La **Guinée Equatoriale** (+1,2%), la **République Centrafricaine** (+0,5%) et le **Gabon** (0,5%) ont également contribué, mais à des niveaux relativement faibles (*graphique 12*).

Graphique 12 : Contributions interannuelles des pays à la variation du prix des poissons et autres produits séchés ou fumés CEMAC (%)

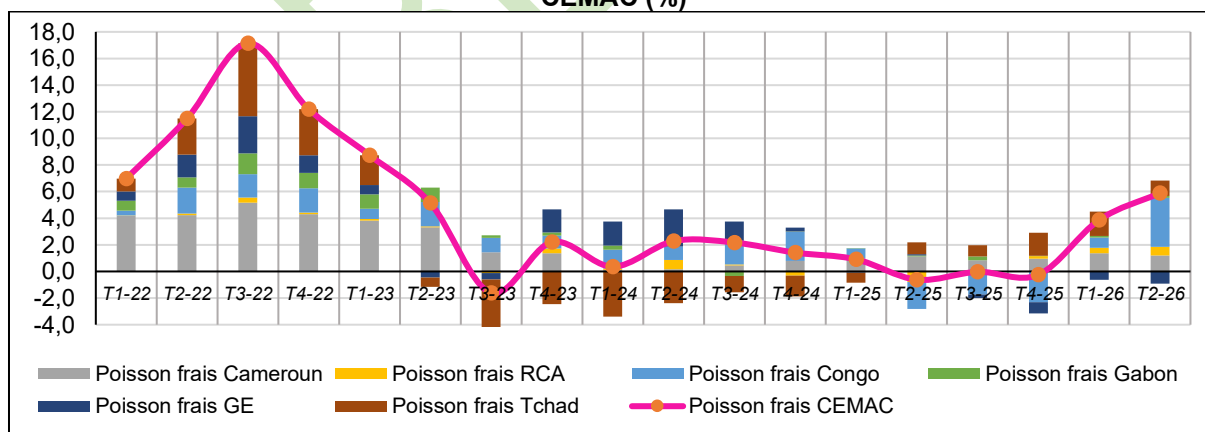


Source : CEBEVIRHA, juin 2026

Prix des poissons frais

Concernant la hausse de prix des poissons frais (+5,9%), l'augmentation a été portée principalement par le **Congo** (+3,7%), influencé par la hausse des coûts d'importation à l'origine des tensions et conflits géopolitiques internationaux, et par les contraintes internes telles que les perturbations électriques et les pénuries de carburant qui alourdissent les coûts de stockage et de distribution. Le **Cameroun** (+1,2%), portée notamment par une forte demande face à des tensions sur l'offre et les circuits d'approvisionnement. Le **Tchad** (+1,1%), tirée par une demande consolidée face à une faible production, l'insécurité dans la province du Lac et aux difficultés d'approvisionnement vers les marchés locaux. Enfin, la **République Centrafricaine** avec une contribution de 0,7%, portée notamment par une faible production, a l'origine de la rareté de poisson.

Graphique 13 : Contributions interannuelles des pays à la variation du prix du poisson frais CEMAC (%)



Source : CEBEVIRHA, juin 2026

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ministère des Finances, du Budget, de l'Economie, du Plan et de la Coopération Internationale (Tchad), Note Trimestrielle de Conjoncture, deuxième trimestre 2026.

Ministère de l'Economie, du Plan, de la Statistique et de la Prospective (République du Congo), Note de Conjoncture, deuxième trimestre 2026.

Site officiel de l'Organisation Mondiale pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) pour les statistiques prix de produits alimentaires, www.fao.org/worldfoodsituation/foodpricesindex/fr/. Consulté en juillet – septembre 2026.

Site officiel de l'Organisation Mondiale pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) pour les statistiques prix du poisson, <https://www.fao.org/fishery/topic/12320/en/en/>. Consulté en juillet- septembre 2026.

ANNEXES

**Tableau 1 : Evolution de l'indice des prix à la consommation de la viande en Afrique Centrale
(Base 100 année 2021)**

Libellés des postes de consommation	Pond	Indices base 100 = 2021			Variation en (%) sur:		Contribution sur:		Contribution en (%) sur:	
		T2-25	T1-26	T2-26	1 trimestre	4 trimestres	1 trimestre	4 trimestres	1 trimestre	4 trimestres
Viande CEMAC	47,3	118,9	122,5	128,1	4,6	7,7	4,6	7,7	100,0	100,0
<i>Bœuf</i>	23,3	117,4	121,0	129,1	6,7	9,9	3,2	4,8	69,9	62,2
<i>Mouton - chevre</i>	4,8	115,7	120,7	125,4	3,8	8,3	0,4	0,8	8,3	10,7
<i>Porc</i>	3,0	115,2	114,1	115,1	0,8	-0,2	0,0	0,0	1,0	-0,1
<i>Volaille</i>	11,6	125,8	129,9	133,9	3,0	6,4	0,8	1,7	17,0	21,5
<i>Gibier, serpent, insecte, viande d'animaux domestiques</i>	3,4	114,4	118,6	121,6	2,6	6,3	0,2	0,4	3,9	5,6
<i>Charcuterie et conserves</i>	1,3	116,9	117,5	117,2	-0,3	0,3	0,0	0,0	-0,1	0,1

Source : CEBEVIRHA, juin 2026

**Tableau 2 : Evolution de l'indice des prix à la consommation du poisson en Afrique Centrale
(Base 100 année 2021)**

Libellés des postes de consommation	Pond	Indices base 100 = 2021			Variation en (%) sur:		Contribution sur:		Contribution en (%) sur:	
		T2-25	T1-26	T2-26	1 trimestre	4 trimestres	1 trimestre	4 trimestres	1 trimestre	4 trimestres
Poisson CEMAC	35,7	120,3	125,8	134,1	6,6	11,5	6,6	11,5	100,0	100,0
<i>Poissons frais</i>	11,3	117,5	120,0	124,5	3,7	5,9	1,1	1,8	17,0	15,8
<i>Autres produits frais de mer ou de fleuve</i>	0,0	104,8	105,1	105,4	0,4	0,6	0,0	0,0	0,0	0,0
<i>Poissons et autres produits de mer congelés</i>	7,0	130,7	131,5	135,6	3,1	3,8	0,6	0,8	9,7	7,1
<i>Poissons et autres produits séchés ou fumés</i>	16,3	118,0	128,0	141,3	10,4	19,8	4,8	8,9	73,3	77,2
<i>Autres conserves de poissons</i>	1,0	117,1	116,5	116,4	-0,2	-0,6	0,0	0,0	-0,1	-0,1

Source : CEBEVIRHA, juin 2026

**Tableau 3 : Evolution de l'indice des prix à la consommation des dérivés d'origine animal en
Afrique Centrale (Base 100 année 2021)**

Libellés des postes de consommation	Pond	Indices base 100 = 2021			Variation en (%) sur:		Contribution sur:		Contribution en (%) sur:	
		T2-25	T1-26	T2-26	1 trimestre	4 trimestres	1 trimestre	4 trimestres	1 trimestre	4 trimestres
Produits dérivés CEMAC	17,0	121,1	122,1	122,6	0,42	1,3	0,4	1,3	100,0	100,0
<i>Lait</i>	7,9	121,9	122,6	122,9	0,2	0,8	0,1	0,4	26,5	29,3
<i>Produits laitiers</i>	2,3	109,3	110,9	111,0	0,1	1,6	0,0	0,2	3,7	15,2
<i>Oeufs</i>	3,2	125,4	127,1	127,5	0,3	1,6	0,1	0,3	13,8	25,8
<i>Beurre, margarine</i>	2,1	128,0	128,1	130,7	2,1	2,1	0,3	0,3	61,8	21,4
<i>Laits infantiles et farines lactées pour bébé</i>	1,5	115,5	117,3	116,9	-0,3	1,3	0,0	0,1	-5,8	8,4

Source : CEBEVIRHA, juin 2026

COORDINATION GÉNÉRALE :

Dr. NGOANDE SALVADOR, **Secrétaire Exécutif de la CEBEVIRHA**

Dr. NDONG MICHA Gabriel Martin Esono, **Secrétaire Exécutif Adjoint de la CEBEVIRHA**

SUPERVISION TECNHIQUE :

Germain EDOU EDOU, **Directeur des Etudes Economiques, de la Planification et des Echanges de la CEBEVIRHA**

ELABORATION TECNHIQUE :

Ismael Fernando Manga NDONG AYINGONO, **Chef de Service des Statistiques de la CEBEVIRHA**

**Commission Economique du Bétail, de la Viande et des Ressources
halieutiques Avenue du Marechal du Tchad IDRISS DEY ITNO, Quartier Moursal
–B.P. 665- N'Djaména (Tchad)**

**Tél : mobile (235) 60 35 17 14 et Standard : (235) 22 51 83 82 Site web :
www.cebevirha.org**

E-mail : cebevirhasecretariatexecutif@gmail.com

CEBEVIRHA